

## Sade: un mythe?

Par définition, un mythe est un récit fabuleux basé sur des croyances et des pratiques sociales bien déterminées. Le mythe d'Oedipe, du séducteur Don Juan ou encore les principaux acteurs de la mythologie grecque continuent à fasciner les gens de lettres ainsi que la simple populace. Cependant, et comme son titre l'indique, cette communication s'éloigne des idées reçues que nous avons du mythe et se propose d'analyser l'une des figures les plus emblématiques de la philosophie française à savoir le Marquis de Sade.

D'emblée, rien ne semble unir "le divin marquis" avec la notion du "mythe". Il ne constitue pas une croyance ancienne et sa vie n'est pas un récit fabuleux ou paraît-il? Dans un colloque consacré au mythe contemporain, il m'a semblé pertinent de dire quelques mots sur le mythe sadien qui n'a cessé de troubler les esprits. A ce propos, Alexandra Beilharz note que « seulement dans la définition par extension et dans une valeur plus étendue que l'on retrouve la possibilité qu'un mythe puisse se baser sur personnage réel. »<sup>1</sup> en l'occurrence le Marquis de Sade.

Ceci dit, nous tenterons de répondre à la question suivante : en quoi Sade a-t-il constitué « un mythe »? et si c'est le cas, quelle est la définition qu'on peut donner au mythe sadien? La première partie s'intéressera donc, à la construction du mythe sadien. Son incarcération sous trois régimes différents ainsi que la succession des débauches rythmant sa vie constitue en elle-même un récit fabuleux.

La deuxième partie s'intéressera aux fictions sadiennes. Le mythe sadien est transcrit scrupuleusement dans ses productions littéraires et philosophiques. Nous pouvons même affirmer que le contenu sulfureux et sanguinaire de ses fictions lui a permis de devenir le philosophe maudit par excellence.

Notre troisième et dernière partie mettra l'accent sur la déconstruction du mythe sadien. En effet, la redécouverte de l'œuvre sadienne au XX<sup>ème</sup> siècle n'a pas été accueillie par la science littéraire. Michel Onfray en fait partie. Si Sade constitue pour plusieurs un terrain fertile de recherches psychologiques, littéraires, philosophiques, et anatomiques, il demeurera pour certains le symbole même de l'inhumanité, de la débauche et de la perversion de toutes sortes. Bref, c'est l'auteur à éviter.

---

<sup>1</sup> Alain Mentandant, *Les Mythes de la décadence*, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. Littératures, 2001, p.257

## Quelques références bibliographiques:

- MENTANDANT, (Alain), *Les Mythes de la Décadence*, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. Littératures, 2001
- BARTHES(Roland), *Sade, Fourier, Loyola*, Seuil, coll. « Points Essais »,1980
- SADE, *Les crimes de l'amour*, Gallimard, coll. « folio classique »,1987
- ONFRAY(Michel), *La passion de la méchanceté sur un prétendu marquis*, Autrement, coll. « Universités &Cie »,2014
- IRODOTOU(Constantin), *Des utopies sadiennes*, coll. Quel drôle d'époque, Ed. Harmattan, Aout 2015
- DELON(Michel), *Les Vies de Sade*, tome I : « Sade en son temps » et « Sade après Sade » t.II : « Sade au travail », éditions Textuel, 2
- PAUVERT (Jean-Jacques), *Sade vivant*, 2 vol., Laffont, 1996.  
(Aucun sadien ne veut voir en Sade un sadique...)
- THOMAS (Chantal), *Sade*, coll. « Écrivains de toujours », Seuil, 1996.
- BROCHIER(Jean-Jacques), *Le marquis de Sade et la conquête de l'unique*, Losfeld, 1966
  
- FOUCAULT(Michel), *Folie et déraison : Histoire de la folie a l'âge classique*,
- BATAILLE(Georges), *L'érotisme*, Ed. de minuit, Paris, 1957
- BENSAAD(Nizar), *Machiavel en France : des Lumières à la Révolution*, L'Harmattan, 2007
  
- BER(Claude), *Aux dires de l'écrit*, Ed. Chèvre feuille étoilée ,2012